

Bagatelle : la lutte des ASH d'Elior a payé !

En grève depuis le 14 mai, une quinzaine ASH (Agent des Services Hospitaliers) sur la cinquantaine employée à Bagatelle, ont gagné après 30 jours de grève. Elior, 4^{ème} groupe mondial de sous-traitance de la restauration collective, qui vient d'être coté en Bourse, est l'employeur de ces ASH qui font le ménage et servent les repas aux patients.

C'est le ras-le-bol qui a déclenché le mouvement. Elles sont seules pour nettoyer 27 chambres chacune, ne touchent que 1200 € net en travaillant les dimanches et ne sont payées que 10 h pour 12h15 de présence !

Après un mois de lutte, elles ont obtenu une avance (l'équivalent de 120 € net en tout) sur l'augmentation de salaire de 1 % (soit 15 € par mois) prévue en janvier 2015, la réduction de la clause de mobilité de la région à 20 km, 3 postes à temps plein, l'étalement des prélèvements de la moitié des jours de grève sur 6 mois. De plus, les salariées sous-classées depuis des années voient aussi leur salaire augmenté de 16 € supplémentaires avec une rétroactivité de 18 mois.

Même si le compte n'y est pas (elles revendiquaient au départ 100 € d'augmentation), elles ont réussi à faire plier les directions d'Elior et de Bagatelle qui depuis le début ne voulaient rien lâcher.

Il faut dire que les grévistes, soutenues par la CGT, se sont bien battues. Elles se sont adressées aux autres ASH, ainsi qu'à l'ensemble des salariés de Bagatelle qui ont montré leur solidarité par un soutien financier, en venant au piquet de grève. Malgré cela, l'élargissement du mouvement n'a pas été possible.

Plusieurs rendez-vous ont marqué cette lutte : la manifestation, avec des militants de la CGT et SUD d'autres établissements, vers l'hôpital Robert Piquet en grève contre les 130 suppressions de postes prévues par la fusion à venir avec Bagatelle (manifestation à laquelle des membres du bureau de

l'UD CGT ont refusé de participer car elle n'était pas sécurisée par... la police !)

Elles ont aussi rejoint les cheminots en grève pour la défense du service public.

Les cheminots sont aussi venus plusieurs fois à Bagatelle... Le dernier jour, une soixantaine d'entre eux ont parcouru les couloirs de la direction de Bagatelle au son des trompettes... Du jamais vu ! Le même jour, les salariés parisiens de Port et Docks ont manifesté devant le siège Elior de Paris, dont la direction a refusé de venir voir les grévistes.

Les grévistes se sont heurtées au mépris de la direction d'Elior mais aussi de Bagatelle, cette dernière déclinant toute responsabilité alors que c'est elle qui a sous-traité ce service ! Elle a d'ailleurs, dès les premiers jours, assigné les grévistes au tribunal pour le soi-disant désagrément sonore induit par la grève.

Leur détermination a fini par payer !

Correspondant-e-s NPA



Clinique Bordeaux Nord

Un grain de sable pendant les négociations salariales

Cette année, la direction propose 5 % d'augmentation de salaire pour les brancardiers et préparateurs en pharmacie, 3 % pour les salariés administratifs, psychologues, assistantes sociales, diététiciennes et cadres et 0 % pour les soignants.

Un accord obtenu par la mobilisation en 2010 avait permis d'obtenir une augmentation de 150 € pour les soignants n'ayant pas de prime de service et l'intégration de ces primes du même montant au salaire en 3 ans.

La direction avait alors laissé entendre que les salariés non concernés par cet accord ne seraient pas oubliés en 2014... C'est cette promesse que nous avons décidé de lui rappeler. En effet, les augmentations en pourcentage sont apparues comme injustes : un cadre obtiendrait 90 € brut, alors qu'un administratif avec 10 ans d'ancienneté n'aurait que 50 €.

Un courrier rédigé en assemblée générale, organisée par la CGT, a été amené à la direction. Si la direction ne propose pas une somme équitable pour tous, 150 €, les administratifs débiteront un mouvement le 19 juin à partir de 7 h ! Un message clair !

Isabelle Larroquet